

PRIX DE LA FONDATION 2015

décerné lors de la Journée Romande du Diabète

Samedi 14 novembre

Remis par Monsieur Mauro Poggia, Conseiller d'Etat, le Prix de la Fondation 2015 de la Fondation Romande pour la Recherche sur le Diabète soutient 3 projets qui se partagent une enveloppe de CHF 180'000.

- **Etude des différents types de graisses dans le cadre d'une activité sportive chez les seniors, projet des Professeurs Francesca Amati, UNIL et Howard Riezman, UNIGE**

Le diabète de type 2 est la résultante d'une longue cascade d'événements moléculaires, qui surviennent notamment dans le muscle. L'accumulation de certains types de graisse est suspectée de participer au déclenchement de ces événements, alors que d'autres ne sont pas délétères. La pratique d'exercice physique est connue pour accumuler des "bonnes" graisses, alors que le vieillissement accumule des "mauvaises" graisses. « Ce projet présenté par un biochimiste et un médecin permettra de mesurer les différents types de graisses chez des seniors avant et après leur participation à un programme de sport de plusieurs mois. » précise le Professeur Amati. Il permettra également d'identifier les graisses délétères pour la fonction du muscle et ainsi de développer de nouvelles approches thérapeutiques.

- **Etude des mécanismes de la perte de production d'insuline dans un contexte d'obésité, projet du Professeur Pierre Maechler, UNIGE**

Le diabète de type 2 est souvent le résultat d'années de surpoids qui peuvent conduire à un affaiblissement, voire une perte, des cellules bêta-pancréatiques productrices d'insuline. Les mécanismes associés, probablement multifactoriels, restent mal compris et différents du problème auto-immun rencontré dans le diabète de type 1. Une constante cependant dans le diabète lié à l'obésité est l'élévation chronique de certaines graisses dans le sang, appelées acides gras libres et produites par le tissu adipeux. Depuis quelques années, on sait que les cellules productrices d'insuline réagissent mal à une exposition excessive à ces graisses. Il en résulte une production d'insuline inappropriée, voire une mort des cellules bêta-pancréatiques. En revanche, on ne connaît pas les causes moléculaires de ces effets délétères. Il y a une dizaine d'années, des récepteurs à acides gras ont été identifiés sur les cellules à insuline, mais peu de travaux ont suivi cette découverte. Le présent projet va étudier la relation qu'il peut exister entre une activation de ces récepteurs à acides gras et le dysfonctionnement des cellules bêta-pancréatiques exposée aux graisses. Les connaissances ainsi acquises pourraient permettre d'ouvrir de nouvelles voies dans la protection thérapeutique des cellules à insuline chez des sujets obèses.



FONDATION ROMANDE
POUR LA RECHERCHE
SUR LE DIABÈTE

- **Développement d'une nouvelle approche thérapeutique de la stéatose hépatique, projet de Karim Gariani, Assistant-Doctorant, EPFL**

La stéatose hépatique non-alcoolique se définit par l'accumulation de graisses au niveau du foie en l'absence de consommation alcoolique excessive. Cette maladie est souvent associée à la présence de diabète ou de surpoids. Elle est maintenant considérée comme la première cause de maladie chronique du foie dans les pays développés. Sa prévalence est en constante augmentation, en lien avec l'épidémie mondiale d'obésité. Cette maladie débute généralement par une simple accumulation bénigne de graisses au niveau du foie, mais peut évoluer avec le temps vers une maladie plus sévère sous forme de cirrhose du foie ou même de cancer hépatique. Il n'existe à l'heure actuelle pas de traitement efficace pour la traiter. Il est donc nécessaire de développer de nouvelles stratégies thérapeutiques afin d'en éviter son développement. C'est l'objectif de ce projet. *« A cette fin nous avons défini une stratégie thérapeutique en agissant au niveau des mitochondries (les usines de la cellule) qui jouent un rôle de centrale énergétique en produisant à partir des sucres et des lipides de l'énergie pour le fonctionnement cellulaire. Nous pensons qu'en augmentant, par une approche pharmacologique, la masse et l'activité des mitochondries, une plus grande quantité de lipides et de sucres sera brûlée en permettant ainsi d'éviter l'accumulation de graisses au sein du foie. Nous espérons que ce projet pourra permettre de définir une nouvelle stratégie thérapeutique aboutissant à un traitement pour cette maladie touchant notamment les patients diabétiques et ainsi prévenir les complications à long terme tel que la cirrhose du foie. »* souligne Karim Gariani.

A propos de la Fondation Romande pour la Recherche sur le Diabète

Depuis 1991, La Fondation Romande pour la Recherche sur le Diabète s'est donnée pour mission de promouvoir et développer la recherche dans le domaine du diabète et de ses complications. Les projets soutenus par la Fondation sont sélectionnés par des experts externes reconnus. Des crédits de recherche sont ainsi octroyés à des travaux de chercheurs qui permettront soit de mieux traiter le diabète, soit de le prévenir. Outre le financement de la recherche dans le domaine du diabète, la Fondation Romande pour la Recherche sur le Diabète a pour but d'informer le public sur la maladie elle-même, le diagnostic, les complications et le traitement, notamment à travers l'organisation de la Journée Romande du Diabète. Et c'est la générosité des donateurs qui permet ainsi, année après année, à la Fondation de soutenir les efforts de chercheurs qui veulent contribuer, par leur motivation, leur créativité et leur énergie à diminuer les méfaits engendrés par le diabète.

<http://www.fondationromande-diabete.ch>

CONTACT PRESSE

Hélène Kofman

Mail : presse@fondationromande-diabete.ch

Tél. 079 294 63 13